

The Kathmandu Post 13 novembre 2021 Prithvi Man Shrestha

Peu de volontaires pour les essais vaccinaux alors que la couverture vaccinale augmente.

Sanofi avait l'intention d'avoir 3 000 Népalais comme volontaires, mais seulement environ 20 pour cent des personnes ont participé jusqu'à présent.



L'hôpital Dhulikhel de Kavrepalanchok était censé mener la troisième phase d'essai clinique d'un vaccin expérimental contre le Covid-19 développé par Sanofi Pasteur, une multinationale française, sur 2 000 personnes.
Image REUTERS.

Mais l'essai n'a été mené que sur un cinquième de la population cible depuis son **début fin septembre**, selon l'hôpital.

Il s'agit du premier vaccin Covid-19 dont l'essai clinique est en cours au Népal. Sanofi Pasteur, en partenariat avec GlaxoSmithKline, une société pharmaceutique britannique, a développé le vaccin.

Sanofi, en collaboration avec l'International Vaccine Institute, une initiative à but non lucratif du Programme des Nations Unies pour le développement, a amené le vaccin candidat au Népal pour l'essai de stade avancé.

Le vaccin est également testé au Nepalgunj Medical College où 1 000 volontaires doivent être vaccinés avec le vaccin expérimental.

"Mais jusqu'à présent, seulement 270 personnes ont participé à l'essai", a déclaré le Dr Piyus Kanodia, chercheur principal de l'essai à l'hôpital, au Post.

Les médecins des hôpitaux concernés et les responsables du Conseil népalais de la recherche en santé ont attribué la faible participation de la population aux essais cliniques à la récente accélération de la campagne de vaccination dans le pays.

Malgré quelques balbutiements initiaux après le lancement de la campagne de vaccination, le Népal a récemment réussi à obtenir des doses substantielles de vaccins Covid-19. Et de plus en plus de personnes reçoivent des vaccins.

Les cas de Covid-19 ont également **diminué** ces dernières semaines.

« Outre la campagne de vaccination du gouvernement, les festivals de Dashain et Tihar ont également affecté la participation des gens aux essais », a-t-il déclaré.

Une autre raison pour laquelle ces deux hôpitaux ont du mal à trouver plus de personnes pour participer à l'essai est qu'ils ne peuvent pas inviter des personnes éloignées.

« Nous devons suivre les receveurs de vaccins expérimentaux. Ils devraient donc provenir des régions voisines », a déclaré Shrestha.

Kanodia a également admis que son hôpital avait du mal à trouver des personnes disposées à participer à l'essai au milieu d'un nombre croissant de personnes vaccinées contre Covid-19.

« Les personnes vaccinées ne peuvent pas participer à l'essai. Lorsque les gens reçoivent les vaccins dont l'utilisation est déjà autorisée contre le Covid-19, pourquoi participeraient-ils à l'essai d'un vaccin expérimental ? » dit Kanodia.

Selon le **ministère de la Santé et de la Population**, jusqu'à 8,81 millions de personnes ont reçu au moins une dose de vaccin Covid-19 tandis que 7,52 millions de personnes ont été entièrement vaccinées vendredi.

Jusqu'à 29% des 30 millions d'habitants du pays ont reçu la première dose, tandis que 24,8% ont été complètement vaccinés, selon le ministère.

Plus des deux tiers de la population n'ont pas encore été vaccinés, mais le gouvernement est confiant de pouvoir tout vacciner d'ici la fin avril, car les vaccins arrivent de différentes sources.

Le Népal doit vacciner **environ 78 pour cent** de ses 30 millions d'habitants, soit environ 25 millions de personnes, selon le nouveau plan du gouvernement qui inclut les personnes âgées de 12 à 18 ans. Auparavant, le gouvernement avait prévu de vacciner uniquement les personnes âgées de 15 ans et plus.

Le Népal a jusqu'à présent reçu **23 629 810 doses** de vaccins Covid-19 - Vero Cell, AstraZeneca, Janssen et Pfizer-BioNTech.



Prithvi Man Shrestha est journaliste politique pour The Kathmandu Post, couvrant les questions liées à la gouvernance, notamment la corruption et les irrégularités dans l'appareil gouvernemental. Avant de rejoindre The Kathmandu Post en 2009, il a travaillé chez nepalnews.com et Rising Nepal, couvrant principalement les questions d'affaires politiques et économiques pendant trois ans.